

PPRE – cycle 3 (CM1-CM2-6ème)**Evaluation****Progression de l'élève** (réussites, intérêts nouveaux dans le savoir scolaire, points d'appuis dans les apprentissages)

Lors de cette rentrée scolaire, Manon est **moins détachée par rapport à sa réalité scolaire**. Elle a évolué vers une position intermédiaire. Manon commence à parler en classe et à chercher le sens des apprentissages. Ce qu'elle dit est globalement plus en lien avec les apprentissages et plus cohérent. L'implication est nouvelle dans les différents domaines. Elle aborde les séances d'EPS avec plus d'entrain et parvient parfois à se dépasser. Manon s'appuie sur les autres quand elle ne comprend pas la règle (demande, observe, tient compte de ses erreurs). **Là où elle s'isolait l'an dernier, elle s'accroche cette année.**

Manon **essaie de s'affirmer comme élève** : elle va plus vers les autres (choisit une équipe, peut être choisie dans les groupes), organise son travail (se donne des outils de travail pour s'entraîner et mémoriser), applique des règles ou des techniques.

En français, l'acte de lire est devenu **une activité intériorisée** (silencieuse), ce qui permet à Manon de saisir le sens global d'un texte, d'un récit. Manon a **des acquis en orthographe** (ponctuation forte, mots invariables, mots fréquents, accords automatiques).

En mathématiques, le principe du **système décimal de la numération est compris**. Les **techniques opératoires de l'addition et de la soustraction** (avec et sans retenue) sont respectées, la multiplication est possible avec 1 chiffre au multiplicateur.

Difficultés persistantes (français, mathématiques)

Manon aborde **les situations scolaires avec une certaine insécurité**. Elle sélectionne le savoir scolaire prescrit et elle a tendance à abandonner plus vite en maths qu'en français. Elle évite le conflit (la contradiction, le problème, l'obstacle), ce qui freine sa participation (dans le dialogue pédagogique, les échanges en classe, les travaux de groupe) et le transfert (vers des tâches différentes ou complexes). Confrontée au doute, Manon se ferme, attend, fait semblant de travailler. Sur la cour, elle joue souvent avec les plus jeunes (les materner, faire à leur place, faire plaisir).

Manon **(se) fait peu confiance**. Elle demande à la maîtresse, pour elle, une reformulation de la consigne et une confirmation de sa pensée. Elle choisit le mode de restitution de sa poésie (auprès de la maîtresse ou devant les autres), en fonction de sa maîtrise du texte. Elle se préoccupe beaucoup de la présentation de ses productions et apprécie particulièrement les exercices d'application (ex : chercher des verbes dans un texte). Quand il faut élaborer, Manon développe peu d'imagination ou copie sur les autres.

En français, ses choix de lecture renvoient principalement à la thématique maternelle (ex : les animaux et leurs petits). **La compréhension des histoires se complique dès lors que les textes sont orientés vers le monde qui l'entoure** (ex : les récits impliquant des enfants de son âge, les documentaires) **ou à partir du moment où il faut prendre du recul pour**

se repérer (ex : plusieurs temps, plusieurs personnages). En dépit d'un retour au texte, le sens prélevé reste parcellaire et l'implicite n'est pas saisi.

La formulation de sa pensée est moins évidente à l'écrit qu'à l'oral. **Inventer et écrire une phrase est une opération difficile**. Les rédactions que propose Manon sont marquées par la répétition (peu d'idées, peu de variété dans le style des phrases). Elle démarre des histoires, mais ne parvient pas à enchaîner.

En mathématiques, Manon a compris le nombre et le système de numération, dans certaines limites : pas toujours (échoue parfois à différencier la valeur des chiffres dans des nombres inférieurs à 100) et **pas partout** (au-delà de 1000, la dizaine de millier est confondue avec la dizaine de la classe des unités simples, la connaissance de la valeur des chiffres n'est pas transposable dans les techniques opératoires, la comparaison des nombres est possible mais pas leur rangement).

Manon **compte sur ses doigts pour calculer**. Elle n'a pas mémorisé les tables d'additions et de multiplications.

Manon ne modélise pas les situations des problèmes avec les opérations apprises, mais elle essaie de se les approprier par le dessin. Des réussites sont possibles dans des problèmes à une étape.

Un étayage est nécessaire pour comprendre **les tableaux ou schémas, le temps** (lire l'heure, calculer les durées), **l'ensemble des exercices de géométrie** (tracés approximatifs, longueurs non respectées, construction de parallèles et perpendiculaires imprécises, la symétrie axiale impossible).

Priorités

Pour l'équipe pédagogique (partenariat avec les parents, posture pédagogique avec l'élève)

Soutenir Manon dans ce désir émergent de s'accrocher aux apprentissages et d'être avec les autres.

L'aider à approfondir le sens des apprentissages. Dans la mesure où Manon commence à parler, à vouloir comprendre et échanger avec les autres, il faut l'encourager dans ce sens.

Informar la famille des actions mises en œuvre et de l'évolution positive de Manon dans son rôle d'élève.

Pour l'élève (connaissances et compétences)

Ecrire une phrase complexe.

Construire des apprentissages en géométrie.

Se faire entendre et comprendre.

Actions

Activité différenciée par l'enseignant de la classe

En classe. La **production de phrases** se fait de façon transversale (rédaction, résumés sciences, histoire, géographie). L'enseignante s'engage à libérer des temps d'interaction particuliers pour Manon.

Activité différenciée avec un tiers

Aide spécialisée à l'école. Lors d'une séance hebdomadaire, Manon présente une demande en lien avec les apprentissages de la classe. Cette demande est préalablement étayée par l'enseignante. L'idée est de permettre à Manon de dire ce qu'elle veut savoir. La demande Manon porte sur **la géométrie**. L'enjeu est de **partir du savoir particulier qu'elle énonce** (« *c'est rond* », « *c'est le contour* », « *c'est colorié* », « *des barres* ») **pour aller vers une formulation plus générale, un vocabulaire spécifique** (centre, segment, cercle, le disque, le rayon, diamètre).

Etayage par un tiers. Deux fois par semaine, en début d'après-midi, Manon ira lire une histoire aux élèves de MS/GS. Cette **mise en voix du texte** sera précédée d'une préparation (dans sa classe) et suivie d'un **échange** (avec l'enseignant de la classe maternelle).

Bilan

Evaluation des objectifs par l'équipe pédagogique (date : 1/12/2015)

En classe, Manon apparaît « **beaucoup plus vivante** ».

Manon a envie d'apprendre : elle demande de l'aide en classe et s'entraîne beaucoup à la maison (se donne des exercices qu'elle montre à la maîtresse). En arts plastiques, elle **affirme sa singularité** : « *n'est plus dans le mimétisme et commence à créer par elle-même* ».

Les évaluations d'histoire-géo-sciences restent difficiles.

Manon vient lire le conte aux petits. Elle est assidue et investie. Elle ne lit pas fort, mais suffisamment bien pour que les élèves de GS retiennent. Si sur la cour elle joue encore avec les petits, elle a plus envie d'aller vers les autres de son âge. Manon est mieux intégrée au vécu de classe : « **C'est plus cohérent ce qu'elle raconte en classe, elle est plus en phase avec ce qu'on dit et fait** ».

Manon **réinvestit les apprentissages au fil des séances en aide spécialisée**. Manon tire profit de ses erreurs et développe des stratégies de recherche pour apprendre. Elle sait nommer les propriétés, identifier et tracer des cercles et des disques. La comparaison du carré et du rectangle la conduit à repenser ses connaissances et représentations. **Manon accepte la remise en question, le doute**. C'est encourageant !

Entretien avec l'élève (date : 11/12./2015)

Entretien avec les parents (date : 5/01/2015)

Conclusion

Poursuite du PPRE pour la période 3 (janvier-février 2016).

